

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

APPELÉS À ÊTRE SAINTS

Matthieu 4.18-22

Dans la dernière leçon, nous avons étudié Matthieu 4.18-22. Vous vous souviendrez que j'ai surtout commenté le v. 19 où Jésus dit, *Suivez-moi, et je vous ferai pécheurs d'hommes*. Je vous ai expliqué la signification du mot 'disciple' selon la perspective du Maître, Jésus-Christ. Je vous ai fait remarquer que le mot 'disciple' apparaît 268 fois dans le NT, i.e. 238 fois dans les évangiles et 30 fois dans le livre des Actes, donc pour un total de 268.

Où est le disciple?

Aujourd'hui, nous allons considérer à nouveau cette notion d'être un disciple du Christ. Mais cette fois-ci, nous allons consulter les écrits de l'apôtre Paul. Si nous regardons de plus près les statistiques que je viens tout juste de mentionner, nous observons un phénomène assez curieux : le terme 'disciple' disparaît complètement après le livre des Actes. Et pourtant, de façon intuitive, nous savons tous que le concept d'être un disciple de Jésus ne s'est pas dissipé par la suite.

Même si le mot 'disciple' n'apparaît plus dans le reste du NT, il n'en demeure pas moins que l'**idée** d'être un disciple constitue toujours un thème de premier plan dans les épîtres, et surtout dans les lettres de Paul. On n'a qu'à lire, par exemple, 1Corinthiens 11.1 où Paul dit, *Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ*. La Bible du Semeur offre la traduction suivante : *Suivez donc mon exemple, comme moi, de mon côté, je suis celui du Christ*. Suivez-moi de la même manière que je suis l'exemple de Jésus. Malgré l'absence du mot 'disciple' dans ce verset, le concept est définitivement présent dans cette exhortation à imiter Paul et Jésus.

Le disciple remplacé par le saint

Si la notion d'être un disciple du Christ est omniprésente dans le NT et que le mot 'disciple' n'est plus employé après le livre des Actes, comment la Bible désigne-t-elle par la suite la personne qui vit une foi authentique? En étudiant sérieusement cette question, vous allez découvrir des équivalents comme les mots, 'croyants', 'frères et sœurs', 'serviteurs', 'église'. Aujourd'hui, j'aimerais vous parler d'un mot qui occupe une place très spéciale dans le langage de Paul, un mot qui pour Paul constitue un synonyme du mot 'disciple'. Il s'agit du mot 'saint'. Si on veut utiliser la terminologie du NT, on peut dire que le chrétien authentique est un saint. Dans la plupart de ses lettres, Paul salut ses lecteurs, les vrais croyants, en les appelant les saints. Regardons quelques exemples.

En Romains 1.7, il écrit, *à tous ceux qui, à Rome, sont bien-aimés de Dieu, appelés à être saints.*

À nouveau, en 1Corinthiens 1.2, il s'adresse à l'église de Corinthe en disant, *à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Christ-Jésus, appelés à être saints.*

Puis en Éphésiens 1.1, Paul introduit sa lettre en écrivant, *Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, aux saints qui sont à Éphèse et aux fidèles en Jésus-Christ.*

Ce ne sont là que quelques exemples. Lorsque Paul fait mention des disciples de Jésus, il utilise le terme ‘les saints’. Il désigne les vrais disciples du Christ par le mot ‘saints’. Les chrétiens forment un peuple saint, un peuple consacré à l’Éternel. En Mark 1.24, Jésus est appelé le Saint de Dieu. Les disciples de Jésus sont appelés à leur tour par Paul comme étant les ‘saints en Christ-Jésus.’

Ce mot ‘saint’ ou *hagios* en grec, Paul l’utilise à 76 reprises dans ses épîtres. C’est un terme que Paul adore particulièrement. Dans le vocabulaire du NT, il existe trois autres mots qui se rapportent à la sainteté, trois mots qui sont presque exclusivement utilisés par Paul. Il n’y a aucun doute que la sainteté constitue une notion prédominante dans la pensée de Paul. Je dirais même que c’était une préoccupation dont l’influence se faisait sentir dans tous ses écrits. Paul veut nous indiquer que le vrai croyant est un saint, vivant une vie sainte. L’un ne va pas sans l’autre. On ne peut pas être un chrétien sans mener une vie sainte.

Mais pourquoi cela avait-il tant d’importance pour Paul? Pourquoi insiste-t-il tant sur la sainteté du chrétien? C’est ce que nous voulons explorer dans cette leçon.

Définir la sainteté

La sainteté est une notion plutôt difficile à définir de manière simple en raison de ses multiples aspects. Si vous consultez un dictionnaire théologique, vous allez vous apercevoir que la plupart des ouvrages offrent des pages et des pages d’explication. Et si vous avez la patience de regarder attentivement toutes ces pages, il n’est pas certain qu’à la fin de votre lecture vous allez comprendre davantage.

Il me semble que pour Paul, la sainteté est une notion surtout pratique, un aspect que nos livres théologiques ont tendance à négliger. Bien sûr, en tant que pharisién, Paul avait certainement lu de nombreux livres sur la sainteté. Mais je dirais que sa principale source d’inspiration, lorsqu’il parle de la sainteté, provient d’abord et avant tout de sa propre expérience de la sainteté. Quelle est cette expérience? Et bien, vous connaissez tous l’histoire de Paul concernant sa conversion du judaïsme au christianisme. Il a fait la rencontre du Christ alors qu’il était en chemin vers Damas. Cette expérience spirituelle a littéralement bouleversé le cours de sa vie. Toute personne qui rencontre Dieu et qui le reçoit dans son cœur ne peut pas faire autrement que de reconnaître sa sainteté et d’y adhérer.

La rencontre de Paul avec Jésus sur le chemin de Damas laissa une empreinte permanente sur son âme quant à la signification de la sainteté de Dieu pour le chrétien. Au cours de ce rendez-vous divin, il a été aveuglé par la gloire rayonnante de la sainteté de Dieu. Tout son être en frémît. Il venait de rencontrer Dieu en personne. La glorieuse sainteté de Dieu a tellement marqué Paul que cela deviendra un sujet de prime importance dans sa vie et dans ses écrits. D’ailleurs toute personne qui ferait la même expérience spirituelle réagirait de la même manière que Paul.

Alors voici mon premier point. Pourquoi la sainteté figure-t-elle au premier rang dans la pensée de Paul? Parce que Paul a compris profondément la signification de la sainteté lors de sa rencontre extraordinaire avec Dieu. Et lorsque vous parcourez les Écritures, vous allez vous apercevoir que tous ceux ayant fait une rencontre personnelle avec Dieu ont été touchés par sa sainteté.

Les deux facettes de la sainteté

Si on veut expliquer la sainteté en s'éloignant quelque peu de sa tonalité théologique, on peut dire qu'elle se définit par l'expérience de la bonté de Dieu. En Psaume 34.8, nous lisons, *Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon!* Cette sainteté, cette bonté de Dieu est comme un couteau à double tranchant. Il peut couper autant d'un côté que de l'autre. C'est pourquoi Paul écrit en Romains 11.22, *Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés, et bonté de Dieu envers toi, si tu demeures dans cette bonté; autrement toi aussi tu seras retranché.*

Voyez-vous, la bonté de Dieu s'exprime d'une part par le salut qu'il offre aux hommes et d'autre part par le jugement si cette offre est rejetée car Dieu ne peut pas accepter le mal dans son royaume. La bonté de Dieu se manifeste aux hommes quand le Seigneur accorde sa grâce et sa miséricorde à ceux qui se repentent. Mais si on ignore ou décline son offre, des actions sont prévues pour la défense de cette bonté, i.e. la défense de la justice et la condamnation du mal.

Paul est un homme qui a fait l'expérience de la bonté de Dieu. Il a fait l'expérience de sa sainteté. Il sait que Dieu est un Dieu saint et bon qui ne peut pas faire de compromis avec tout ce qui est entaché par le péché.

Transférer la sainteté divine aux hommes

Écoutez maintenant le prochain point. Paul a compris que la bonté de Dieu s'exprime aussi dans sa volonté de rendre bons tous ceux qui se repentent de leurs péchés. En d'autres mots, la sainteté du peuple de Dieu est étroitement reliée à la sainteté de Dieu lui-même. Cette qualité fondamentale de Dieu peut être vue comme une puissance créatrice, comme une bonté qui peut être transférée à son peuple et qui doit être transférée pour que le peuple choisi puisse vraiment lui appartenir. Si vous aimez les termes théologiques, on peut dire que nous sommes sanctifiés, quant à notre position, par l'imputation de Christ comme notre sainteté. Bien que nous ne soyons pas sans péchés, nous sommes dans une position de sainteté devant Dieu à cause de l'œuvre de Jésus sur la croix. C'est d'ailleurs ce que Jésus a révélé à Paul en Actes 26.18 lorsque ce dernier se rendait à Damas. Jésus dit, *...et qu'ils (le peuple païen) reçoivent le pardon des péchés et un héritage avec ceux qui sont sanctifiés par la foi en moi.* Vous êtes rendus saints lorsque vous avez la foi en Jésus-Christ.

Paul fait de cette révélation un élément central dans sa compréhension de la sainteté. Laissé à lui-même, l'homme ne peut rien faire pour réaliser sa sanctification. Nous sommes saints pour la simple raison que la sainteté de Dieu nous a rendu saints. En Romains 11.16, Paul affirme que si la racine est sainte, par extension les branches doivent être saintes aussi. Si la racine est sainte, et si Dieu est cette racine, alors les branches, ses disciples, doivent être saintes aussi.

Le même raisonnement s'applique pour le passage en Jean 15 lorsque Jésus dit, *Moi, je suis la vigne; vous, les sarments.* Nous sommes attachés à Jésus comme les sarments le sont à la vigne. Notre vitalité spirituelle dépend de notre union avec Christ. Il nous donne les nutriments spirituels dont notre âme a de besoin pour croître. Si la racine est sainte, et que vous, la branche, faites vraiment partie de la plante, alors de toute évidence vous êtes saints. Dieu a transféré en vous sa sainteté dans votre communion avec lui. Vous avez été sanctifiés par l'œuvre de l'Esprit Saint. Donc, si vous êtes un disciple du Christ, vous êtes un saint quels que soient vos progrès spirituels.

Paul, un érudit de l'Ancien Testament

Mais pourquoi Paul préfère-t-il le mot 'saint' au mot 'disciple'? Parce qu'il a fait une rencontre personnelle avec Dieu dans laquelle il a été saisi par sa sainteté. Depuis cet incident, il porte un regard soutenu sur cette qualité fondamentale de Dieu. C'est la première raison. Voici une deuxième raison qui peut expliquer sa préférence du mot 'saint'.

Il faut se souvenir que Paul est un pharisién imprégné d'une grande connaissance de l'AT. Sa compréhension des choses spirituelles repose sur un savoir impeccable des Saintes Écritures. Il sait très bien que le thème de la sainteté occupe beaucoup d'espace dans les livres composants l'AT. Vous pouvez le constater par vous-mêmes en consultant tout simplement une concordance biblique. Cherchez les mots ‘saint’ et ‘sainteté’, et vous allez voir des lignes et des lignes de citations tirées de l'AT.

Mais ce que j'aimerais surtout souligner, c'est que son étude de l'AT l'a conduit à faire la conclusion suivante : Dieu entretient sa relation avec nous sur la base de sa sainteté. Je répète. Dieu entretient sa relation avec son peuple sur la base de sa sainteté. Prenons le temps de développer ce sujet. Et je vais le faire en présentant les cinq points suivants.

Dieu est saint : de l'Ancien Testament au Nouveau Testament

Premièrement, vous aurez noté que lorsqu'une personne vient à Dieu, l'Éternel la retranche du monde. Il la met à part des souillures morales du monde. Il a appelé Israël à sortir de l'Egypte. Comme vous le savez sans doute, dans l'AT, l'Egypte symbolise le monde. Dieu sépare son peuple du monde afin qu'ils puissent le servir dans la pureté. Cette séparation du monde fait partie intégrante de la définition de la sainteté. Paul fait cette même observation dans ses lettres. Par exemple en 2Corinthiens 6.20, il cite directement un passage du livre des Nombres et l'applique directement aux chrétiens. Il écrit, *C'est pourquoi : Sortez du milieu d'eux; et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur...* L'idée de séparation, d'être séparé de la souillure du péché, constitue un élément essentiel de la sainteté.

Deuxièmement, les gens que Dieu met à part, il faut comprendre que c'est dans le but de les racheter de toute iniquité. L'AT désigne fréquemment la nation d'Israël comme étant le peuple que Dieu a racheté. Nous sommes des esclaves du péché qui ont été rachetés. Dieu nous a tiré hors de ce monde dominé par le mal. Paul fait référence à cette rédemption en Romains et dans sa première lettre aux Corinthiens. En 1Corinthiens 6.20, il dit avec insistance, *Car vous avez été rachetés à grand prix.* Dieu a payé cher pour nous racheter : il a payé avec le sang de son Fils. Vous ne vous appartenez plus. C'est à Dieu que vous appartenez maintenant. ‘Être saint’ signifie donc que nous sommes la possession de Dieu.

Troisièmement, nous découvrons que ce peuple racheté par Dieu, ce peuple qui vit en obéissance aux saints préceptes de Dieu, est un peuple avec qui il a sa demeure. Il habite au milieu d'eux. Ils sont saints car Dieu a élu domicile parmi eux. Ils forment son temple. Paul reprend ce thème et va l'appliquer directement aux chrétiens en 2Corinthiens 6.16, ... *Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.* Nous sommes saints car Dieu vit en nous.

Quatrièmement, nous remarquons dans la Bible, que ce soit dans le Nouveau ou l'Ancien Testament, un désir intense que Dieu éprouve de transmettre cette sainteté à son peuple par la puissance du Saint Esprit. Écoutez ce verset en Ézéchiel 11.19 : *Je leur donnerai un même cœur et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de leur chair le cœur de pierre et je leur donnerai un cœur de chair.* La sainteté implique un changement de cœur. Le cœur de pierre se transforme en un cœur de chair caractérisé par une justice dont la nature divine ne laisse aucun doute. À nouveau, Paul reprend cette idée et l'applique aux chrétiens du NT. Il nous dit en Éphésiens 4.24, ...*(je vous exhorte) à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.* Immédiatement après ce verset, il nous donne une liste de choses à ne pas faire. L'homme nouveau, en vertu de sa sainteté, s'éloigne du péché et désire la pureté dans sa conduite. Il veut mener une vie qui s'accorde avec la sainteté de Dieu.

Cinquièmement, la sainteté de Dieu s'exprime par le jugement lorsque son peuple saint déroge à ses commandements. On ne peut pas résister à l'œuvre de Dieu dans la sanctification de son peuple sans en subir des conséquences négatives. Dieu a appelé son peuple à sortir du monde souillé par le péché et à mener une vie pure afin que son nom soit glorifié. Dans l'AT, le peuple choisi de Dieu s'est souvent mis dans l'embarras en transgressant la volonté de Dieu. Plus souvent qu'autrement, ils ont malheureusement vécu sous la condamnation de Dieu à cause de leur comportement. Le peuple de Dieu, la nation sainte, a dû subir le jugement de Dieu pour avoir manqué à leur responsabilité de mener une vie sainte. Nous pouvons le lire de façon très explicite en Ézéchiel 18.30. *C'est pourquoi je vous jugerai chacun selon vos voies, maison d'Israël, dit le Seigneur, l'Éternel.* Je vous jugerai, vous les Israélites, chacun selon sa conduite parce que vos façons d'agir sont mauvaises.

N'allez pas penser que seules les personnes de l'AT sont concernées et que nous, les croyants du NT, vivant sous la grâce de Dieu, n'avons pas à craindre le jugement de Dieu peu importe notre conduite. La sainteté de Dieu se manifeste tant dans son amour que dans sa justice. Un amour sans justice n'est pas saint. Et cette justice oblige Dieu à juger et à punir le pécheur. Le fait d'être appelés 'saints' ne nous exempte pas du jugement divin. Paul est très clair là-dessus. On n'a qu'à lire en 1Corinthiens 11.31-32. *Si nous nous examinions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés; 32 mais le Seigneur nous juge pour nous corriger, pour que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.* Par ces mots, Paul veut faire comprendre aux croyants de Corinthe que s'ils s'étaient jugés eux-mêmes par un examen de conscience, Dieu n'aurait pas eu à les juger. Et lorsque Dieu juge un chrétien, c'est dans le but de le discipliner.

You serez saints car Je suis saint

J'espère que vous commencez à saisir pourquoi il était si important pour Paul que les chrétiens soient appelés des 'saints'. Il voulait s'assurer que les disciples du Christ puissent parfaitement prendre conscience que la sainteté est une vertu essentielle de tout vrai croyant. Les saints en Christ sont séparés moralement et spirituellement du monde par la pureté de leur conduite.

Dans la plupart de ses lettres, Paul introduit son message en s'adressant aux saints fréquentant l'église qui fait l'objet de son attention. Et quand il conclut ses lettres, il prend soin de souligner toute l'importance pour les saints de se conduire de manière exemplaire, d'une manière sainte. Car notre sainteté est en étroite relation avec la sainteté de Dieu. Lorsque Paul emploie le terme 'saints', ce n'est pas simplement dans le but de montrer que le croyant se trouve dans une position spirituelle privilégiée qu'on appelle la 'sainteté'. Il veut aussi nous faire comprendre que la conduite du disciple, du saint, doit nécessairement s'harmoniser avec la sainteté de Dieu puisque notre sainteté découle de celle de Dieu. C'est pourquoi Paul répète constamment que le croyant doit mener une vie qui soit digne de son appel à la sainteté.

On ne peut pas séparer la sainteté de Dieu et la pureté morale qui doit apparaître dans la vie de ceux qui sont appelés 'saints' dans la Parole de Dieu. Car toute cette notion biblique de sainteté met l'accent non seulement sur la qualité de notre relation avec Dieu, mais aussi sur la qualité morale et spirituelle de notre conduite vis-à-vis des autres. L'idée de la sainteté implique toujours une relation harmonieuse avec Dieu dont l'expression se manifeste immanquablement au niveau de notre conduite. L'apôtre Pierre le dit clairement en l'espace de quelques mots. En 1Pierre 1.15, il écrit, ...*de même que celui qui vous a appelés est saint* (i.e. Dieu est saint), *vous aussi devenez saints dans toute votre conduite.* Et Pierre nous révèle le fondement de cette déclaration. Verset 16 : *Puisqu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint.* Cette citation tirée du Lévitique nous donne la base de notre sainteté. Nous sommes saints parce que Dieu, notre Seigneur, est saint.

Disciple et sainteté dans l’Ancien Testament

Mentionnons un dernier point avant de conclure cette leçon. Paul démontrait une connaissance impeccable de l’AT. Et il savait parfaitement que le mot ‘saint’ est souvent utilisé dans les livres de l’AT. Je ne serais pas surpris que Paul, avec la perspicacité spirituelle qu’on lui connaît, ait fait l’observation suivante. Chaque fois qu’on retrouve le mot ‘saint’, on remarque que c’est souvent relié avec l’idée de suivre Dieu, comme un disciple doit suivre son maître. Nous avons un très bel exemple de cela en Jérémie 2.2-3. Laissez-moi vous lire ce passage de l’AT afin que vous puissiez vérifier par vous-mêmes le lien entre la sainteté et le disciple. Jérémie 2.2-3. Dans ce passage, Dieu demande au prophète Jérémie d’aller annoncer un message à la population de Jérusalem.

*Jérémie 2.2. Va et crie aux oreilles de Jérusalem, et dis : Ainsi a dit l’Éternel : Il me souvient à ton égard de l’affection de ta jeunesse, de l’amour de tes fiançailles, quand tu me suivais au désert (on retrouve ici l’idée du disciple qui suit son maître), dans une terre qu’on n’ensemence point.
3 Israël était une chose sainte à l’Éternel; il était les prémisses de son revenu. Tous ceux qui le dévoraient étaient coupables; il leur en arrivait du mal, dit l’Éternel.*

Israël était une chose sainte à l’Éternel. Voyez-vous cette association entre le disciple et la sainteté? En ce temps-là, Israël était un disciple de Dieu car la nation suivait l’Éternel dans le désert. Et parce qu’ils suivaient Dieu dans le désert, Israël était saint à l’Éternel. Israël était une part sainte pour Yahvé. Je suis convaincu que Paul a remarqué cette interrelation dans l’AT. Au niveau du NT, l’idée de suivre Dieu devient beaucoup plus spirituelle et morale. Il ne s’agit plus de marcher physiquement derrière Dieu. Les lettres de Paul insistent surtout sur notre responsabilité de suivre Dieu par une conduite pure, exempte de toute iniquité. En faisant cela, nous marchons dans la sainteté.

Mis à part pour Dieu

Dans la leçon d’aujourd’hui, j’avais comme objectif de vous présenter la perspective de Paul concernant cette notion d’être un disciple du Christ. Cela nous a conduits à explorer le sujet de la sainteté, particulièrement sur le plan du lien qui existe entre notre sainteté et celle de Dieu. C’est d’ailleurs un aspect prédominant dans la pensée de Paul. L’apôtre Paul n’utilise pas le mot ‘disciple’. Dans ses lettres, Paul appelle le vrai croyant par le terme ‘saint’. Le chrétien est un saint. Car dans l’esprit de Paul, on ne peut pas être un chrétien authentique sans mener une vie sainte, consacrée à un Dieu qui est saint.

En dépit de toute la théologie qui accompagne le sujet de la sainteté, c’est en faisant l’expérience spirituelle de Dieu que nous pourrons commencer à la comprendre véritablement. La glorieuse sainteté de Dieu se révèle à nous dans un rendez-vous divin. C’était le cas pour Paul, pour Moïse, pour Ézéchiel. Personne ne reste indifférent lors d’une telle rencontre avec Dieu. Elle laisse toujours une marque permanente dans le cœur du disciple qui, désormais, ne peut plus s’empêcher d’être absorbé par la sainteté de Dieu dans sa marche avec son Maître.